
MAT35B - ALGÈBRE L3A
Premier Semestre — 2021-2022

Dernier Dévoir Surveillé

Toute réponse non justifiée ne sera pas validée.

Le barème est donné à titre indicatif et non contractuel.

1
2
3

6pt

1. On considère deux groupes H et K . On rappelle qu'un automorphisme de groupes $f : H \rightarrow H$ est **intérieur** s'il existe $x \in H$ tel que $f(h) = xhx^{-1}$ pour tout $h \in H$. On note $\text{Int}(H)$ l'ensemble des automorphismes intérieurs de H , qui forme un sous-groupe de $\text{Aut}_{\text{Gr}}(H)$.

(a) Soit $\psi : K \rightarrow H$ un morphisme de groupes. On note dans cette question $\varphi : K \rightarrow \text{Int}(H)$ le morphisme de groupes défini par :

$$\varphi(k)(h) = \psi(k)h\psi(k)^{-1}$$

pour tous $k \in K$ et $h \in H$. Montrer que l'application $f : H \rtimes_{\varphi} K \rightarrow H \times K$ donnée par $f(h, k) = (h\psi(k), k)$ pour tout $h \in H$ et $k \in K$ est un isomorphisme de groupes.

(b) On suppose dans cette question que le centre $\mathcal{Z}(H)$ de H est trivial, i.e. $\mathcal{Z}(H) = \{1_H\}$. On considère un morphisme de groupes $\varphi : K \rightarrow \text{Int}(H)$.

(i) Montrer que l'application canonique

$$\begin{aligned} \text{Ad} : H &\rightarrow \text{Int}(H) \\ x &\mapsto (h \mapsto xhx^{-1}) \end{aligned}$$

est un isomorphisme de groupes.

(ii) En déduire l'existence d'un morphisme de groupes $\psi : K \rightarrow H$ tel que $\varphi = \text{Ad} \circ \psi$. En conclure que les groupes $H \rtimes_{\varphi} K$ et $H \times K$ sont isomorphes.

(c) Soit $n \geq 3$ un entier différent de 6. On rappelle que l'on a alors l'égalité $\text{Aut}_{\text{Gr}}(\mathbb{S}_n) = \text{Int}(\mathbb{S}_n)$. Montrer que tout produit semi-direct $\mathbb{S}_n \rtimes_{\varphi} K$ est isomorphe au groupe $\mathbb{S}_n \times K$.

Indication : si $\sigma \in \mathbb{S}_n$ commute avec les transpositions $(1\ 2)$ et $(1\ 3)$, que vaut $\sigma(1)$?

Solution.

(a) On voit bien que

$$\begin{aligned} f((h, k) \cdot_{H \rtimes_{\varphi} K} (h', k')) &= f(h\psi(k)h'\psi(k)^{-1}, kk') \\ &= (h\psi(k)h'\psi(k)^{-1}\psi(kk'), kk') \\ &= (h\psi(k)h'\psi(k'), kk') = (h\psi(k), k) \cdot (h'\psi(k'), k') \\ &= f(h, k) \cdot f(h', k'), \end{aligned}$$

pour tous $h, h' \in H$ et $k, k' \in K$, ce qui nous dit que f est un morphisme de groupes. On considère l'application $g : H \times K \rightarrow H \rtimes_{\varphi} K$ donnée par $g(h, k) = (h\psi(k)^{-1}, k)$ pour $h \in H$ et $k \in K$. C'est clair que $f \circ g = \text{id}_{H \times K}$ et $g \circ f = \text{id}_{H \rtimes_{\varphi} K}$. En conséquence, f est un isomorphisme de groupes.

- (b) (i) On rappelle que le noyau du morphisme $\text{Ad}_H : H \rightarrow \text{Aut}_{\text{Gr}}(H)$ est précisément $\mathcal{Z}(H)$ et son image est exactement $\text{Int}(H)$. En conséquence, dans ce cas on a l'isomorphisme $\text{Ad}_H : H \rightarrow \text{Int}(H)$, vu que $\mathcal{Z}(H) = \{1_H\}$.
- (ii) On définit $\phi : K \rightarrow H$ par $\phi = \text{Ad}_H^{-1} \circ \varphi$. Alors, l'item précédent nous dit qu'il existe un isomorphisme de groupes entre $H \rtimes_{\varphi} K$ et $H \times K$.
- (c) Il s'agit d'une conséquence directe de l'item précédent, vu que tout automorphisme de \mathbb{S}_n est intérieur pour $n \geq 3$ différent de 6, d'après l'exercice 14 de la fiche 3, et $\mathcal{Z}(\mathbb{S}_n) = \{\text{id}_{\llbracket 1, n \rrbracket}\}$ pour $n \geq 3$. La dernière identité suit directement du fait que s'il existe $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ différents tels que $\sigma \in \mathcal{Z}(\mathbb{S}_n)$ satisfait que $\sigma(i) = j$, on considère $k \in \llbracket 1, n \rrbracket \setminus \{i, j\}$, vu que $n \geq 3$, et on note alors que $(\sigma(j) \sigma(k)) = \sigma(jk)\sigma^{-1} = (jk)$ impliquerait que $\sigma(j) = j$ ou $\sigma(k) = j$, ce qui est absurde car $\sigma(i) = j$.

4pt

2. Étant donné un groupe G , on notera n_p la cardinalité de l'ensemble Syl_p de sous-groupes de Sylow de G associés au premier $p \in \mathbb{N}^*$.

Soit G un groupe d'ordre 80.

- (a) Montrer que $n_5 \in \{1, 16\}$.
- (b) Montrer que, si $n_5 = 16$, alors

$$\left| \bigcup_{H \in \text{Syl}_5} H \right| = 65 \quad \text{et} \quad n_2 = 1.$$

- (c) Montrer que G n'est pas simple.

Solution.

- (a) Comme $|G| = 2^4 \cdot 5$, le théorème de Sylow nous dit que $n_5 | 16$ et $n_5 \equiv 1 \pmod{5}$. La dernière condition équivaut à $n_5 = 1 + 5k$ avec $k \in \mathbb{N}$, ce qui, avec la première condition, nous dit que $n_5 \in \{1, 16\}$.
- (b) On suppose $n_5 = 16$. Alors, il existe 16 sous-groupes de G d'ordre 5. On remarque que, si $H, H' \subseteq G$ sont deux sous-groupes d'ordre 5 tels que $H \neq H'$, alors $H \cap H' = \{1_G\}$, car $|H \cap H'|$ est un diviseur de $|H| = |H'| = 5$ différent de 5, d'après le

théorème de Lagrange. On conclut que

$$\left| \bigcup_{H \in \text{Syl}_5} H \right| = 16 \cdot (5 - 1) + 1 = 65.$$

Soit $K \subseteq G$ un sous-groupe de Sylow associé à $p = 2$. Alors,

$$K \cap \left(\bigcup_{H \in \text{Syl}_5} H \right) = \bigcup_{H \in \text{Syl}_5} (K \cap H) = \bigcup_{H \in \text{Syl}_5} \{1_G\} = \{1_G\},$$

car $|K \cap H|$ divise $|K| = 16$ et $|H| = 5$. En conséquence,

$$\left| K \cup \left(\bigcup_{H \in \text{Syl}_5} H \right) \right| = 65 + 16 - 1 = 80 = |G|,$$

ce qui implique que K est le seul sous-groupe de G d'ordre 16, vu que

$$K = \left(G \setminus \left(\bigcup_{H \in \text{Syl}_5} H \right) \right) \cup \{1_G\}.$$

En conséquence, $n_2 = 1$.

- (c) D'après les items précédents on a ou bien $n_5 = 1$ ou bien $n_2 = 1$. Cela nous dit que ou bien le sous-groupe de Sylow associé à $p = 5$ est distingué ou le sous-groupe de Sylow associé à $p = 2$ est distingué. En conséquence, G n'est pas distingué.

10pt

3. Comme d'habitude, dans cet exercice tous les anneaux seront supposés commutatifs et non nuls. Si A est un anneau, on notera $N(A)$ l'ensemble des éléments non inversibles de A .

- (a) Déterminer $N(A)$ dans les cas suivants : $A = \mathbb{Z}$, $A = \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ et $A = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$.
 (b) Démontrer que $N(A)$ est un idéal d'un anneau A si et seulement si $N(A)$ est stable par l'addition, i.e. $a + b \in N(A)$ pour tous $a, b \in N(A)$.

Un anneau A est dit **local** si l'ensemble de ses éléments non inversibles est un idéal.

- (c) Un corps est-il un anneau local? Parmi les anneaux \mathbb{Z} , $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ déterminer ceux qui sont locaux.
 (d) Soit A un anneau local. Montrer que l'idéal $N(A)$ est maximal, puis que c'est le seul idéal maximal de A .
 (e) On se donne un entier $n \geq 2$. Montrer que l'anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est local si et seulement si n est une puissance d'un nombre premier.

Solution. Étant donné un anneau A , on notera A^\times l'ensemble d'éléments inversibles de A . En particulier, $N(A) = A \setminus A^\times$.

- (a) On voit bien que $\mathbb{Z}^\times = \{\pm 1\}$, ce qui implique que $N(\mathbb{Z}) = \mathbb{Z} \setminus \{\pm 1\}$. En effet, $n = 0$ n'est jamais inversible, et si $n \in \mathbb{Z}$ satisfait $|n| > 1$, alors $|nm| = |n||m| \geq |n| > 1$ pour tout $m \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$, ce qui implique que $nm = 1$ est impossible.

En outre, c'est immédiat à vérifier que $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z})^\times = \{\bar{1}, \bar{3}\}$ et $(\mathbb{Z}/6\mathbb{Z})^\times = \{\bar{1}, \bar{5}\}$, ce qui implique que $N(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}) = \{\bar{0}, \bar{4}\}$ et $N(\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}) = \{\bar{0}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}\}$.

- (b) On remarque d'abord que, étant donné $a, b \in A$, si $ab \in A^\times$, alors $a \in A^\times$ et $b \in A^\times$, car $b(ab)^{-1}$ est l'inverse de a et $a(ab)^{-1}$ est l'inverse de b . La contraposée nous dit alors que, si $a \in N(A)$ et $b \in A$, alors $ab \in N(A)$. En outre, on remarque que $a \in A^\times$ si et seulement si $-a \in A^\times$, car $-a^{-1}$ est l'inverse de $-a$, ce qui implique que $a \in N(A)$ si et seulement si $-a \in N(A)$. On conclut que $N(A)$ est un idéal si et seulement si $N(A)$ est stable par l'addition.

- (c) Si A est un corps, alors $A^\times = A \setminus \{0_A\}$, ce qui nous dit que $N(A) = \{0_A\}$. Comme $\{0_A\}$ est un idéal de A , tout corps A est un anneau local.

D'après le calcul dans le premier item, $N(\mathbb{Z}) = \{\pm 1\}$, ce qui n'est pas un idéal car $1 + 1 = 2 \notin N(\mathbb{Z})$. En conséquence, \mathbb{Z} n'est pas local. De façon analogue, le calcul dans le premier item nous dit que $N(\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}) = \{\bar{0}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}\}$, ce qui n'est pas un idéal car $\bar{2} + \bar{3} = \bar{5} \notin N(\mathbb{Z}/6\mathbb{Z})$. Par conséquent, $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ n'est pas local. Finalement, comme $N(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}) = \{\bar{0}, \bar{2}\} = (\bar{2})$ est l'idéal engendré par $\bar{2}$, $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ est local.

- (d) Comme $A \setminus N(A) = A^\times \neq \emptyset$, car $1_A \in A^\times$, on voit que l'idéal $N(A)$ est propre. Soit I un idéal de A tel que $N(A) \subsetneq I$. Comme $A \setminus N(A) = A^\times$, $I \cap A^\times \neq \emptyset$, ce qui nous dit que $I = A$. En effet, si $a \in I \cap A^\times$ et $b \in A$, alors $b = ba^{-1} \cdot a \in I$. En conséquence, $N(A)$ est un idéal maximal.

Soit $M \subsetneq A$ un idéal maximal. D'après ce que l'on a remarqué dans le paragraphe précédent $M \cap A^\times = \emptyset$, ce qui implique que $M \subseteq A \setminus A^\times = N(A)$. La maximalité de M nous dit alors que $M = N(A)$.

- (e) On rappelle que

$$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^\times = \{\bar{m} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} : \text{PGCD}(n, m) = 1\},$$

ce qui nous dit que

$$N(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) = \{\bar{m} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} : \text{PGCD}(n, m) > 1\}. \quad (1)$$

En particulier,

$$N(\mathbb{Z}/p^k\mathbb{Z}) = \{\bar{m} \in \mathbb{Z}/p^k\mathbb{Z} : p|m\} = (\bar{p}),$$

pour tout $p \in \mathbb{N}^*$ premier et $k \in \mathbb{N}^*$, ce qui nous dit que $\mathbb{Z}/p^k\mathbb{Z}$ est local dans ce cas. En outre, on affirme que, s'il existe deux premiers $p, q \in \mathbb{N}^*$ différents tels que $pq|n$, alors $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ n'est pas local. En effet, dans ce cas il existe $a, b \in \mathbb{Z}$ tels que $ap + bq = 1$, car p et q sont premiers entre eux, et $\overline{ap}, \overline{bq} \in N(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})$ par (1), tandis que $\overline{ap} + \overline{bq} = \bar{1} \notin N(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})$. Cela démontre le résultat.